

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 29 août 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 29 août 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 août 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

Résumé

Godin envoie une invitation à Charles Sauvestre et à son fils à la fête de l'Enfance. Il s'excuse du retard de son courrier, dû à la maladie.

Mots-clés

[Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(1er septembre 1867, Guise\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Sauvestre, Charles (1818-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Typographe et journaliste français né en 1818 au Mans (Sarthe) et décédé en 1883 à Paris. Ouvrier typographe autodidacte, Charles Sauvestre exerce le métier d'instituteur dans la Sarthe sous la monarchie de Juillet. Il s'installe à Paris en 1848 où il collabore à divers journaux, dont *La Démocratie pacifique*, organe du mouvement fouriériste. Sauvestre soutient le projet de Société de colonisation européo-américaine au Texas, dont Jean-Baptiste André est un des gérants. Il se rend une première fois à Guise en juin 1865 avec les fouriéristes François Cantagrel, Jean-Baptiste Noirot, François Barrier et Fernando Garrido. Il assiste à la fête de l'Enfance le 24 septembre 1865. Il visite à nouveau le Familistère en juin 1867. Il publie plusieurs articles enthousiastes sur l'œuvre de Godin dans l'*Opinion nationale*, journal représentant un bonapartisme démocratique, social et anticlérical. Il assiste à plusieurs banquets fouriéristes à la fin des années 1860 et dans les années 1870. Dans les journaux auxquels il contribue, Sauvestre milite pour la laïcité de l'enseignement, pour l'éducation du peuple et celle des femmes, pour l'amélioration de la condition des instituteurs. Il établit le rapport officiel de l'enseignement professionnel à l'Exposition universelle de Paris en 1867. Les gouvernements de la IIIe République lui confient plusieurs missions d'étude sur l'enseignement, et il est fait officier d'académie en 1883, l'année de son décès. Dans la nécrologie que publie la revue du Familistère, *Le Devoir*, Charles Sauvestre est considéré comme « un coreligionnaire en socialisme organisateur et en croyance spiritualiste » (*Le Devoir*, 11 novembre 1883, p. 718).

Nom Sauvestre, Charles (1818-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Typographe et journaliste français né en 1818 au Mans (Sarthe) et décédé en 1883 à Paris. Ouvrier typographe autodidacte, Charles Sauvestre exerce le métier d'instituteur dans la Sarthe sous la monarchie de Juillet. Il s'installe à Paris en 1848 où il collabore à divers journaux, dont *La Démocratie pacifique*, organe du mouvement fouriériste. Sauvestre soutient le projet de Société de colonisation européo-américaine au Texas, dont Jean-Baptiste André est un des gérants. Il se rend une première fois à Guise en juin 1865 avec les fouriéristes François Cantagrel, Jean-Baptiste Noirot, François Barrier et Fernando Garrido. Il assiste à la fête de l'Enfance le 24 septembre 1865. Il visite à nouveau le Familistère en juin 1867. Il publie plusieurs articles enthousiastes sur l'œuvre de Godin dans l'*Opinion nationale*, journal représentant un bonapartisme démocratique, social et anticlérical. Il assiste à plusieurs banquets fouriéristes à la

fin des années 1860 et dans les années 1870. Dans les journaux auxquels il contribue, Sauvestre milite pour la laïcité de l'enseignement, pour l'éducation du peuple et celle des femmes, pour l'amélioration de la condition des instituteurs. Il établit le rapport officiel de l'enseignement professionnel à l'Exposition universelle de Paris en 1867. Les gouvernements de la IIIe République lui confient plusieurs missions d'étude sur l'enseignement, et il est fait officier d'académie en 1883, l'année de son décès. Dans la nécrologie que publie la revue du Familistère, *Le Devoir*, Charles Sauvestre est considéré comme « un coreligionnaire en socialisme organisateur et en croyance spiritualiste » (*Le Devoir*, 11 novembre 1883, p. 718).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation1 p. (1r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Quirac le 29 aout 1867

Monsieur de la Motte
Cher Monsieur

Une assez longue maladie m'a
fait oublier une invitation que j'aurais
à vous faire plutôt et j'en suis pour vous
ma première lettre depuis près de
deux mois, je vous remercie et
me réjouis que vous n'avez pas
eu l'intention de venir visiter le
Famillistère avec votre fils, est
dimanche 30 j'en suis sûr la fête
de l'enfance au famillistère. je
souhaite bien que ma lettre vous
arrive encore à temps pour vous
permettre d'y venir, car je vous y serais
avec le plus grand plaisir malgré
le retard que j'ai mis à vous faire
cette invitation et votre fils je l'espère
trouverait parmi nous un élément de
variété que même les sœurs

bonne vous

Godin

